

Extrait du Communauté pastorale Saint-Tugdual.

<http://cpsainttugdual.catholique.fr/spip.php?article237>

9 - La Parole de Dieu

- Adoration Eucharistique - Ecole d'adoration : les enseignements -

Date de mise en ligne : lundi 13 juin 2011

Description :

Ecole d'adoration : Enseignement n° 9

Copyright © Communauté pastorale Saint-Tugdual. - Tous droits réservés

Introduction

Pour notre 9e rencontre le thème est la Parole de Dieu. Au début du livre de la Genèse, huit fois, il est écrit : « *Dieu dit* » Et chaque fois Il fait. « *Dieu dit : « Que la lumière soit » et la lumière fut.* » (Gen 1,3).

Dés le début de la Bible nous voyons que la Parole de Dieu est créatrice.

1. Le Verbe s'est fait chair

Saint Jean introduit ainsi son Évangile : « *Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.... Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire.* » (Jn 1, 1-4, + 14)

Dire que Jésus est la Parole, le Verbe de Dieu, cela peut paraître assez abstrait. Alors demandons-nous d'abord, à notre niveau humain, ce qu'est la parole, écoutons Benoît XVI quand il était Cardinal Ratzinger :

« Nous avons tendance à dire : « Quelle importance a la parole ? Seuls les faits comptent. Les mots ne sont rien. » Mais quand on y réfléchit de plus près, on constate la puissance de la parole qui crée des états de fait. Un seul mauvais mot peut détruire toute une vie d'homme, salir son nom de façon irréversible. Un seul mot de bonté peut transformer un être humain, là où rien d'autre ne peut l'aider. »
Berührt vom Unsichtbaren, J. Ratzinger, Herder, S. 36

Vous savez vous-mêmes la différence entre dire à un enfant « *tu es un incapable* » ou lui dire « *vas-y, j'ai confiance en toi !* » Notre parole humaine a des conséquences. La parole n'est jamais neutre. Si déjà la parole de la créature a un tel poids, que dire alors de la Parole du créateur !

Chez Dieu comme chez l'homme, **la Parole sort du fond de l'être**. Or, dit Saint Jean, « *Dieu est amour* », la Parole qui sort de sa bouche est donc toujours une Parole d'amour. **Cette Parole, c'est Jésus**. En Jésus, **Dieu EST sa Parole**. Et « *par l'Esprit Saint, cette Parole a pris chair de la vierge Marie* » (Credo). Le Verbe s'est fait homme. Parce que Dieu a parlé et que l'Église a transmis fidèlement sa Parole, nous pouvons Le connaître.

2. L'homme a faim de la Parole de Dieu

Avant de continuer, rappelons-nous cette certitude : « *Dieu a mis dans le coeur de l'homme la **faim de sa parole**, une faim qui sera assouvie uniquement dans l'union totale avec lui.* » (MND19) Même si nous ne sentons pas cette faim, notre coeur a faim de la Parole de Dieu. Nous vivons dans un pays où cette Parole peut être entendue, mais combien n'ont pas cette chance.

Le prophète Amos écrivait : « *Voici venir des jours, oracle de Yahvé, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre la Parole de Dieu. On ira titubant d'une mer à l'autre mer,...*

pour chercher la Parole de Dieu et on ne la trouvera pas. » (Amos 8, 11-12)

Ces millions de jeunes qui accourent d'une mer à l'autre lors des Journées Mondiales de la Jeunesse, n'est-ce pas de la Parole de Dieu qu'ils ont faim ? Cette Parole que le Pape leur donne. En nous aussi il y a cette faim de la Parole de Dieu, « **notre âme a soif de Dieu** . »

3. Le Verbe et l'Eucharistie

Jésus connaît notre faim et à l'Eucharistie nous nourrit par sa Parole et par son corps eucharistique. Avant la consécration, le prêtre prie le « *Père de sanctifier les offrandes en répandant sur elles l'Esprit Saint* » et il redit les paroles de Jésus : « *Ceci est mon corps, ceci est mon sang* ». A cet instant le pain et le vin deviennent le corps et le sang du Christ. Ce sont « **la Parole du Christ et l'action de l'Esprit Saint** qui opèrent ensemble cette conversion. » (CEC 1375)

Dans *Mane Nobiscum* Domine Jean Paul II commentait la rencontre des deux disciples d'Emmaüs avec Jésus et disait :

« Il est significatif que les deux disciples, bien préparés par les paroles du Seigneur, l'aient reconnu, au moment du simple geste de la fraction du pain. Lorsque les esprits sont éclairés et que les coeurs sont ardents, les signes parlent. »
(MND § 14)

C'est le déroulement de la messe. Après la « **table de la Parole** » pour éclairer les esprits et réchauffer les coeurs, on poursuit par la liturgie eucharistique qui est « **table du pain** » (MND 12)

Jean Paul II ajoutait : « *Les Pères du concile Vatican II ont voulu que la Table de la Parole ouvre abondamment aux fidèles les trésors de l'Écriture. C'est le Christ lui-même qui parle lorsque, dans l'Église, on lit les Saintes Écritures.* » (MND § 13)

4. Accueillir la Parole

« *C'est le Christ lui-même qui parle.* » Si nous en étions vraiment conscients n'écouterions-nous pas plus attentivement les lectures de la messe ? _ Combien de fois il nous arrive d'être incapables de nous rappeler les textes lus le dimanche précédent ? Rappelons-nous Saint Jean : « *Le Verbe est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli...* » (Jn1,11) Dans *Novo Millennio* Jean Paul II disait qu'« *il est nécessaire que l'écoute de la Parole devienne une **rencontre vivante**.* » (NMI 39) Elle n'aura lieu que si nous accueillons la Parole en ayant conscience d'accueillir le Christ et le Père.

Le Concile Vatican II disait dans *Dei Verbum* : « *Dans les Livres saints, le Père qui est aux cieux s'avance de façon très aimante à la rencontre de ses fils et engage conversation avec eux* » (§ 21) C'est ce que Jésus nous avait promis : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui.* » (Jn 14,23)

9 - La Parole de Dieu

Dans la Parole du semeur, Jésus nous dit que la Parole a besoin d'une bonne terre, sinon les grains se perdent, parce que les oiseaux les mangent ou que les épines les étouffent. Mais « *ceux qui sont tombés sur la bonne terre, ont donné du fruit.* » (Mt 13,1-8)

Quelle est cette bonne terre ? Le meilleur exemple, c'est Marie, la mère de Jésus.

Relisons le récit de l'annonciation que vous pourrez relire sur les feuilles :

« ... l'ange Gabriel entra et dit à Marie : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Et l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus... » Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. »... Marie dit alors :
« *Je suis la servante de Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !* ». (Luc 1, 26-38)

Quand l'ange est venu Marie était **chez elle**. Elle n'était pas agitée, à l'extérieur d'elle-même, mais **recueillie**. Et Marie **a écouté** la parole de l'ange car elle attendait quelque chose : Si je n'attends rien de la Parole, je ne vais pas l'écouter réellement. Après avoir écouté, Marie **a réfléchi**, elle a essayé de comprendre avec son intelligence et son coeur. Elle a demandé : « *Comment cela se fera-t-il ?* ». Enfin, après les explications de l'ange sur la venue de l'Esprit Saint, Marie a agi en donnant sa réponse : « *Je suis la servante du seigneur, qu'il m'advienne selon sa Parole.* ». Marie met la Parole en pratique par son oui, son fiat, par son abandon à l'action de l'Esprit Saint.

Résumons les attitudes de Marie : le recueillement, l'attente et le désir du Seigneur, l'écoute de ce message, la réflexion, la mise en pratique de la Parole et l'abandon à l'action de la Parole. comme dit Dieu dans Isaïe « *ma parole ... ne revient pas vers moi ... sans avoir accompli ce que j'ai voulu ...* » (Is 55, 11)

Pour nous, ce n'est pas habituel qu'un ange vienne nous parler. ALORS **où allons nous entendre la Parole et nous laisser transformer par elle ?**

4.1. Dans la liturgie

Tout d'abord à la messe. Avant une Eucharistie, que nous soyons appelés à proclamer la Parole ou à l'écouter, **demandons à l'Esprit Saint et à Marie de nous aider à nous recueillir, à désirer la Parole et à ouvrir notre coeur et notre intelligence.** Et si pour diverses raisons, nous ne pouvons pas recevoir Jésus-hostie, en faisant la petite croix sur notre bouche avant l'Évangile, remercions le Seigneur de nous nourrir par sa Parole.

4.2. Dans les Psaumes

Relisons, chantons, psalmodions **les Psaumes** entendus à la messe. Quelles que soient les circonstances, il y a toujours un Psaume qui y correspond et avec lequel nous pouvons prier.

4.3. En la lisant

Lisons la Parole de Dieu. Il y a plusieurs façons de la lire.

On peut **étudier** les Écritures, en lisant les petites notes de notre Bible ou des commentaires d'exégètes. C'est très enrichissant.

On peut l'aborder presque **de façon « existentielle »**, en désirant y faire « *cette rencontre vivante* » dont parlait Jean Paul II.

On peut lire des passages entiers ou des petits passages, l'évangile ou la lecture du jour ou le Psaume, mais en les lisant attentivement, amoureusement, **en se « laissant faire » par la Parole.**

5. Garder la Parole

Ces paroles que nous avons accueillies, comment allons nous les garder ?

- Pendant notre prière, on peut répéter une ou deux paroles qui nous ont touchés. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait : « *je me répétais les paroles qui avaient enflammé mon coeur.* » On peut continuer dans nos activités quotidiennes et avant de s'endormir. C'est s'endormir avec Jésus !
- On peut **apprendre certaines Paroles par coeur.** Nous ferons l'expérience que Dieu vit en nous par sa Parole. Une jeune femme malade d'un cancer racontait qu'à l'hôpital, les Psaumes remontaient dans son coeur, la consolait. Sans force pour prier, ces Psaumes « *priaient en elle* ».
- Nous pouvons **écrire les Paroles qui nous touchent dans un carnet pour cet usage.** En écrivant la Parole, nous comprenons mieux certaines choses. Ce carnet nous permet aussi, avec le recul, de trouver un « fil conducteur » sur la façon dont Dieu nous conduit. C'est un peu notre « *Histoire Sainte* » !
- Nous pouvons aussi l'écrire sur un *Post-it* que nous collons là où nous la voyons souvent : dans la salle de bain, sur le frigo, dans la voiture...

Ces moyens **nous aident à vivre avec Jésus**, nous l'avons vu en mai.

6. La Parole est vivante et agissante

Dieu dit par la bouche d'Ezéchiel : « *Moi, Yahvé, j'ai dit et je fais.* » (Ez 1724)

Dire et faire, c'est tout un chez Dieu ! Les Pères de Vatican II disent : « *Une si grande force, une si grande puissance se trouvent dans la Parole de Dieu, qu'elle est comme le soutien et la vigueur de l'Eglise, et, pour ses fils la nourriture de l'âme, la source pure et intarissable de la vie spirituelle.* » (Dei Verbum § 21)

Pour Jean Paul II, quand Jésus explique les Ecritures « **Les disciples d'Emmaüs** faisaient l'expérience d'un désir ardent et profond... La lumière de la Parole faisait fondre la dureté de leur coeur, ouvrait leurs yeux... Jésus ravivait en eux l'espérance, ... le désir de la pleine lumière. » (MND 1)

Reprenons les points de son commentaire en détail :

6.1. 1er point : « La Parole donne un désir ardent et

profond de Dieu »

Quand une Parole de Dieu nous a touchés, redisons-nous la souvent : par ex « *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.* » (Ps 102) ou bien : « *Dieu est amour* » (1 Jn 4,9) Ou dans l'Ancien Testament : « *mes entrailles s'émeuvent pour lui, pour lui déborde ma tendresse, oracle de Yahvé* » (Jer 31, 20)

6.2. 2e point : « Elle fait fondre la dureté du coeur »

La Parole agit en nous et guérit ; au livre de la Sagesse : « *Ce n'est ni herbe ni onguent qui leur rendit la santé, mais ta parole, Seigneur, elle qui guérit tout !* » (Sg 16,12)

Nous prions à chaque messe avant la communion : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais **dis seulement une Parole, et je serai guéri !*** » _ Cette Parole qui nous guérit, Jésus l'a accomplie par sa mort sur la croix pour chacun de nous. Parfois notre coeur est endurci par les blessures, nous nous sommes façonnés **une carapace pour nous protéger.**

Or Saint Paul dit que la Parole est « *vivante, elle pénètre au plus profond de l'âme* ». Elle atteint ces endroits cachés où nous avons enfoui nos blessures, nos rancunes, nos péchés devenus des mauvaises habitudes. N'ayons pas peur, la Parole de Dieu, c'est Jésus. Il ne veut pas nous faire encore plus mal. **Il vient nous guérir, nous libérer.** Des paroles empoisonnées ont pu nous blesser profondément. La Parole de Dieu agit comme **un anti-poison**, un baume. Aussi, quand nous prions, avant de nous endormir, répétons-nous la Parole qui nous touche, elle est pour nous, **elle nous reconstruit** car elle est Vérité. Accueillons la prophétie d'Isaïe : « **Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime. Ne crains pas, car je suis avec toi.** » (Is 43, 4-5)

- Si on nous a répété que nous étions « nul », redisons-nous : « **Tu as du prix à mes yeux, je t'aime !** »
- Si nous avons eu l'impression qu'on préférerait d'autres personnes que nous, répétons : « **tu comptes beaucoup à mes yeux, je t'aime** ».
- Si nous avons été élevés dans l'angoisse matérielle du lendemain, redisons : « **Ne crains pas, car Je suis avec toi** ».

Ce n'est pas une méthode « psy » où on répète les choses pour s'en persuader. La Parole n'est pas une suite de mots, **c'est Jésus lui-même qui vient avec l'Esprit Saint**, qui pose un baume sur nos blessures, sur les déformations de notre intelligence, sur nos souvenirs et restaure notre ressemblance avec Dieu, abîmée par les blessures et le péché.

6.3. 3e point : « La Parole ravive l'espérance » :

Les pèlerins d'Emmaüs étaient découragés, désespérés. Jésus les rejoint, leur explique les Écritures, avant même qu'ils ne l'aient reconnu, leur coeur est tout brûlant. Si nous sommes découragés, sans perspectives, la Parole de Dieu est **un appui efficace**. Le prophète Jérémie clame au nom de Dieu : « *Je sais, Moi, les desseins que j'ai pour vous, oracle de Yahvé, desseins de paix et non de malheur, car je vous donne un avenir et une espérance.* » (Jer 29, 11)

Une adolescente de 14 ans, en graves difficultés scolaires, était habitée d'un profond désespoir sur son avenir. Un jour sa maman lui a lu ce texte de Jérémie. La jeune fille lui a demandé de l'écrire sur un papier qu'elle pourrait

emmener à l'école pour le relire. Quelques temps après, l'adolescente avait trouvé quelques amies et ses notes ont commencé à remonter. La Parole n'a pas agi de façon magique. C'est Jésus et l'Esprit Saint qui sont venus visiter le coeur de cette enfant pour lui redonner l'espérance. La Parole a même fait deux guérisons d'un coup. La maman, en lisant cette phrase à sa fille, a compris qu'elle n'avait aucune espérance pour l'avenir de son enfant. Elle a réalisé qu'elles étaient dans la main de Dieu qui avait des plans de bonheur pour elles, malgré les difficultés. Cette certitude ne l'a plus quittée !

Ainsi la parole est **une arme dans le combat spirituel**, contre les forces du mal qui veulent nous détourner de la lumière, de l'espérance, de l'amour. Jésus au désert, à chaque tentation du diable opposait une Parole !

6.4, 4e point, enfin : « La Parole ouvre le coeur à la pleine lumière :

Parfois la Parole attire notre attention sur **certains blocages en nous** ou l'Esprit Saint met en lumière des pardons non donnés ou de fausses images de Dieu. **La Parole est vérité**, c'est la Vérité qui rend libres. Cette lumière peut se faire n'importe quand, à la messe, dans la prière ou nos activités.

Il y a une autre façon de « rentrer » dans la Parole. Sainte Thérèse d'Avila et surtout Saint Ignace de Loyola l'ont enseignée. **On choisit un texte de l'Écriture qu'on veut approfondir**, on commence par le lire en entier. Puis avec notre imagination, **nous nous représentons la scène**, les personnages, leurs attitudes. Nous imaginons être l'un d'eux, nous vivons la scène avec ses yeux, ses oreilles, nous écoutons les paroles des personnages et surtout celles de Jésus. Quels échos ont-elles dans notre intelligence, notre coeur. Cela peut révéler des vérités profondes sur nous-mêmes et que nous ignorons parfois.

Prenons l'exemple du **lavement des pieds**. Mettons-nous à la place de St Pierre : Jésus vient s'agenouiller devant nous. Imaginons tous les détails : nous enlevons nos chaussures, nous acceptons que Jésus prenne notre pied peut être sale dans sa main.

- Que se passe-t-il en moi ?
- Est-ce facile pour moi de laisser faire Jésus ou est-ce difficile ? Même impossible ?
- Quels sont mes sentiments ? La honte devant mon péché, mon indignité ?
- M'est-il impossible d'accepter Sa miséricorde offerte ? Si c'est impossible de me laisser laver les pieds par Jésus, j'accepte cette impossibilité, je ne me force pas. Mais je regarde Jésus, à genoux devant moi, je croise Son regard, je me laisse remplir de Son Amour. Dans une semaine, un mois, un an, je reviendrai à ce texte. Peu à peu le Seigneur guérit et fait « fondre » nos résistances.
- Un jour vient où nous pouvons Lui dire comme Pierre : « Oui Seigneur, lave moi, oui Jésus, aime moi. Jésus, je dépose les armes ! J'accepte enfin de me laisser aimer et servir par toi. J'accueille ta miséricorde, Jésus. »

Imaginez ainsi la multiplication des pains, comment aurais-je réagi face au problème ? Si j'avais été le petit garçon, aurais-je donné pains et poissons ? Ou Marie-Madeleine et Jésus à Pâques, ou Pierre marchant sur les eaux,

7. Mettre la parole en pratique

Le Deutéronome dit : « *La Parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton coeur, pour que tu la mettes en pratique.* » (Deut 30, 14) Et Saint Jacques : « *Mettez la parole en pratique. Ne soyez pas seulement des*

auditeurs qui s'abusent eux-mêmes. » (Jc 1,22)

En effet, il ne suffit pas que la Parole nous touche ou mette des choses en lumière. Pour qu'elle porte vraiment du fruit, **nous sommes appelés à la mettre en pratique**. Si je suis touché par une Parole sur le pardon, je demande à l'Esprit Saint de me montrer à qui je dois encore pardonner, puis, avec son aide, je prend la décision de pardonner même si cela doit prendre du temps.

Ou bien la Parole m'appelle à la générosité, à l'évangélisation ou au courage. Essayons de **prendre une décision**, chaque fois que la Parole nous montre un chemin. Jésus, est le Chemin et la Vie !

8. Conseils concrets pour l'adoration

Dans l'adoration, mettons-nous en présence du Seigneur, saluons-le, regardons-le. Si vous le voulez vous pourrez prendre une Parole de Dieu dans la corbeille au pied du Saint Sacrement ou lire les citations de la feuille.

Vous pouvez choisir une phrase que vous répèterez doucement plusieurs fois. Puis vous pourrez faire silence, la laisser descendre en vous en regardant Jésus présent dans l'Eucharistie.

Si vous prenez le texte du lavement des pieds, pensez que Jésus vous dit : « *Veux-tu bien que je te lave les pieds ? Veux tu bien que je t'aime ?* »

Jésus agit en nous par sa présence réelle, sacramentelle et par sa Parole, Il tiendra sa promesse : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui.* » (Jn 14,23)



enseignement n°9 : feuillet d'accompagnement